

Comment Charles-Adolphe Wurtz, chimiste reconnu, est-il devenu doyen de la Faculté de médecine de Paris entre 1866 et 1876 ? C'est à ses côtés que l'on pénètre au cœur d'une époque passionnante, que ce soit par ses bouleversements politiques, de l'Empire à la République, ou par les luttes de pouvoir, précisément documentées, entre un clergé dénonçant un enseignement considéré comme trop matérialiste et une Faculté reflétant l'évolution des théories scientifiques. Une autre lutte, celle des femmes pour l'accès à l'enseignement supérieur et à la profession de médecin, est également relatée, parallèlement à une description de l'impact sur la société des événements majeurs de cette période : la guerre de 1870, la Commune de Paris, la mise en place d'un gouvernement instable et d'un régime sans Constitution.

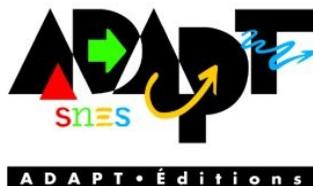
C'est l'histoire d'un engagement discret mais pourtant réel et efficace qui est relatée dans cet ouvrage. De l'entrée du corps féminin à la Faculté à sa contribution à la chimie atomiste, Wurtz est ici reconnu comme un personnage incontournable d'une période qui a marqué un tournant dans notre histoire.

Natalie Pigéard-Micault est Docteure en épistémologie et histoire des sciences, Ingénieure d'études CNRS, bibliothécaire détachée aux archives du musée Curie. Elle publie ici, largement réécrit et élargi pour une meilleure compréhension de la période et des enjeux, un travail de thèse au carrefour de l'histoire des sciences, de la sociologie et de l'histoire politique...

L'ouvrage est préfacé par Bernadette Bensaude-Vincent, Professeure à l'Université Paris.1 – Panthéon-Sorbonne, membre du Comité d'éthique du CNRS, de l'Académie des technologies, du Comité national français d'histoire et de philosophie des sciences (Académie des sciences).

Présentation détaillée de chacun de nos ouvrages sur notre site

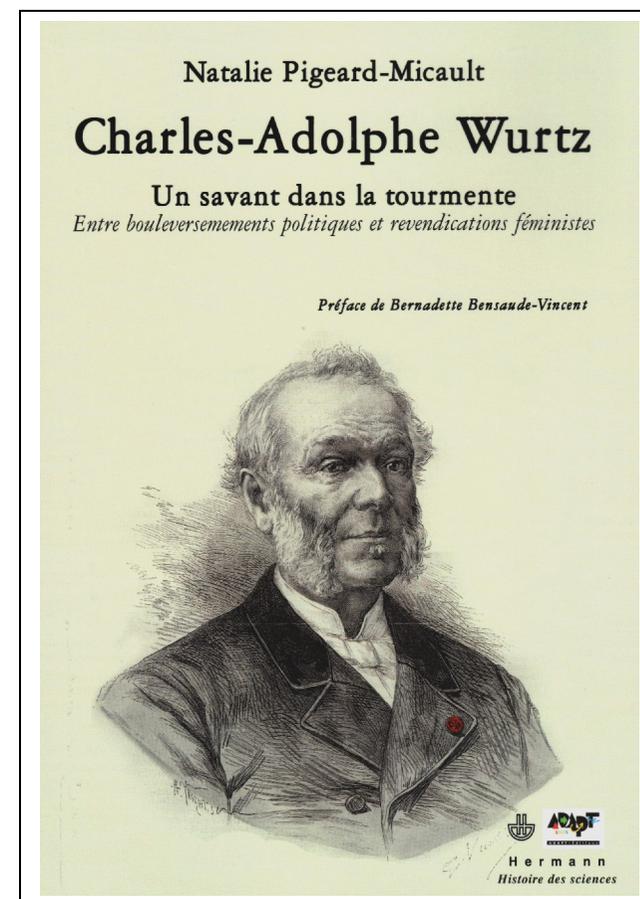
<http://www.adapt.snes.edu>



ISBN : 978-2-35656-003-2

mars 2011
168 pages - 24 euros

coédition ADAPT / HERMANN



Pénétrez, aux côtés d'un chimiste devenu doyen de la Faculté de médecine de Paris, au cœur d'une époque passionnante : luttes de pouvoir entre clergé et Faculté, lutte des femmes pour l'accès à l'enseignement supérieur...

Sommaire

Préface

Introduction

La naissance d'une vocation

Jeunesse d'un chimiste – La chimie au début du XIX^e siècle : un état des lieux – 1845-1853 : sous la protection de Jean-Baptiste Dumas – Les débuts d'un atomiste – Convaincre : l'atomiste militant

Un professeur de chimie pour les médecins

La vie à la Faculté de médecine de Paris en 1860 – Étudiants républicains et politique impériale – Wurtz doyen ! – Une première année de décanat

Des hommes et des doctrines

Du neuf chez les professeurs – Une rentrée difficile – Pétition contre la Faculté – Enjeux du débat – Liberté de l'enseignement

Les femmes à l'assaut de la Faculté

L'entrée du corps féminin – Étapes de la scolarisation des jeunes filles – Dans la presse médicale : de l'ignorance au mépris des femmes-médecins – Réactions du corps enseignant – Des soutiens variés – Évolution des mentalités quant au travail féminin – Dans la presse non médicale : une approche contrastée – Vers un féminisme militant ?

La fin de l'Empire

L'année 1870 à la Faculté de Médecine – Déclaration de guerre – Le siège de Paris – La capitulation – Les relations scientifiques franco-prussiennes

Wurtz face à la Commune de Paris

De la capitulation à la Commune – Wurtz à Versailles – L'École de médecine, lieu de rassemblement – Le club de l'École de médecine – L'École aux lendemains de la Commune – 1872, l'affaire Dolbeau – Les Alsaciens à l'École de médecine de Paris

Le retour à la chimie

La fin du décanat – Une difficile succession – De nouveau la chimie atomiste – Atomes contre équivalents ou l'opposition à Marcellin Berthelot – La fin d'une carrière

Conclusion

Annexes

Bibliographie - Tables et Index

Ce livre démontre la fécondité de l'approche biographique pour mettre la science en culture, selon l'expression consacrée. En suivant presque au jour le jour une phase de la carrière d'un chimiste du XIX^e siècle, Natalie Pigéard-Micault relève le défi de « raconter » l'histoire de la France d'une époque. Mais elle fait mieux encore : elle réussit à plier le récit historique aux trois règles de la dramaturgie classique : unité de temps (dix ans), unité de lieu (la faculté de médecine de Paris), unité d'objet (un personnage). Cette prouesse d'écriture relève d'un choix d'auteur, choix d'une écriture claire, concise et dépouillée de préférence au style universitaire. Ce choix n'implique pas pour autant de tourner le dos à l'érudition : Natalie Pigéard a condensé dans son récit une masse énorme d'informations patiemment recueillies. Explorer les archives, dépouiller la presse, avaler de gros livres spécialisés sur l'histoire politique de la France, l'histoire sociale des femmes, l'histoire des doctrines médicales, de la chimie, de la religion... tel est le secret qui permet de croiser toutes ces histoires en un récit concret et haut en couleur. Le travail sur les sources manuscrites et imprimées met en relief quelques traits durables de la vie universitaire française comme le cumul des fonctions, les querelles intestines, les contestations étudiantes... Il permet également de corriger quelques clichés bien ancrés sur les rapports entre science et religion dans la société française, ou encore sur le conservatisme des chimistes français. Car ce portrait de chimiste en doyen nous transporte dans une période de restructuration de l'enseignement médical, de luttes entre vitalistes et chimistes, entre catholiques et matérialistes, entre partisans de l'enseignement privé et partisans du public. Face à ces tensions, comme durant l'explosion populaire de la Commune de Paris, Wurtz déploie un art consommé de gestion des conflits. Cet Alsacien, protestant convaincu, adopte des positions politiques modérées, tout en défendant fermement l'indépendance de la science comme l'accès des femmes aux études de médecine. Va-t-il utiliser ses responsabilités administratives comme tremplin pour une carrière politique, à l'instar d'autres chimistes du XIX^e siècle qui ont conquis des ministères ? Wurtz semble lassé par dix années passées dans la tourmente des affaires universitaires, et s'en retourne au laboratoire. Sur la scène académique, il livre un autre combat, non moins acharné, pour la notation atomiste en chimie. S'il gagne la partie, contre des adversaires aussi puissants que Marcellin Berthelot ou Henri Sainte-Claire-Deville, c'est essentiellement en formant des chimistes dans son laboratoire, en créant une école de recherche. D'où la leçon que suggère le profil de Wurtz : la science est aussi un champ de bataille où la meilleure stratégie est la guerre d'influence et l'arme la plus efficace, l'essaimage des élèves en diverses sphères d'activités.

Bernadette Bensaude-Vincent

Bon de commande

Charles-Adolphe Wurtz – un savant dans la tourmente

ISBN 978-2-35656-003-2 – Coéd. ADAPT - HERMANN, mars 2011

Prix franco de port : 24 euros

Nom :

Adresse :

Paiement par chèque à l'ordre d'Adapt :
Adapt, 46 avenue d'Ivry, 75647 – Paris cedex 13
Tél. 01 40 63 28 30 - Fax 01 40 63 28 15 – N° Siret 348 625 864 000 15
Commande en ligne, sécurisée : <http://www.adapt.snes.edu>